

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 11 (1935-1936)  
**Heft:** 6

**Artikel:** II Generale Tank  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-706399>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

avons dans les pays voisins. Or, nul n'ignore que dans les aviations militaires des pays qui nous entourent, d'immenses progrès ont été réalisés ces dernières années.

Afin de permettre un renouvellement rationnel de notre matériel militaire d'aviation, un « fonds de renouvellement » pour les avions a été constitué par un premier versement de 12 millions de francs prélevé sur le crédit total de 82 millions demandé par le Conseil fédéral en 1933 pour parfaire l'armement et l'équipement de l'armée. Ce fonds a été par la suite alimenté régulièrement par des versements prélevés sur les crédits de l'instruction, suivant le nombre des heures de vol accomplies par les avions. Ce fonds est également alimenté par le produit de la vente des appareils devenus inutilisables pour une raison ou pour une autre, au point de vue militaire.

Le côté financier de la question étant ainsi réglé, les expériences techniques se sont poursuivies depuis lors régulièrement afin de chercher à déterminer les nouveaux types d'avions qui conviendraient le mieux à nos conditions particulières. C'est ainsi que, tout récemment encore, le pilote français bien connu Doret a fait des démonstrations à Dubendorf avec un nouvel avion de chasse Dewoitine D 510. Le même appareil sera utilisé, à titre d'essai, pendant plusieurs semaines, par nos aviateurs militaires. Il s'agit d'un monoplane entièrement métallique, capable d'atteindre en six minutes un plafond de 5000 mètres et, pouvant réaliser une vitesse de plus de 400 km/h. L'appareil en question est muni d'un moteur de 860 chevaux. Quant à son armement, il comprend un canon automatique Oerlikon de 20 mm et sur les ailes deux mitrailleuses. Pour les avions d'observation également, de nombreux essais ont déjà été et seront encore effectués.

La question de l'acquisition de nouveaux avions militaires se trouve donc au stade des essais et, ceux-ci une fois terminés, on peut être certain que rien ne sera négligé pour munir notre aviation militaire des appareils modernes qui lui permettront de se maintenir à la hauteur des exigences. *dm.*

★

On parle beaucoup ces temps de l'uniforme de nos soldats que l'on s'accorde en général à trouver peu élégant et peu pratique; il est vrai que le col tel que nous le portons, n'est point fait pour soulager le soldat, surtout par temps chaud. Mais d'autre part il faut reconnaître qu'après ce défaut, il faut beaucoup chercher pour en trouver d'autres et nous pensons qu'une modification de l'uniforme du sous-officier s'impose beaucoup plus que celle de l'uniforme de soldat. En effet, si l'on veut augmenter l'autorité de nos sous-officiers, commençons par leur donner un peu plus de panache et distinguons-les de la troupe en leur supprimant cet affreux bonnet de police dont ils sont gratifiés et en les habillant d'une culotte avec jambière de cuir. C'est là la première modification dont l'urgence saute aux yeux. Quant au col rabattu auquel officiers, sous-officiers et soldats aspirent, il sera temps d'y songer lorsque les crédits militaires le permettront.

★

En Amérique le tir d'une des plus grosses et des plus puissantes pièces d'artillerie construites aux Etats-Unis a servi de prélude à une démonstration détaillée des derniers perfectionnements de la science militaire moderne, en présence du secrétaire de la guerre intérimaire, M. Woodring, des représentants des puissances étrangères et des représentants de l'Association des officiers d'artillerie.

L'efficacité de cette pièce d'artillerie côtière a été démontrée sur le plus grand champ de manœuvres américain, situé à Aberdeen (Etat de Maryland). Au moyen d'une charge de 318 kilogrammes, elle a lancé un projectile pesant 953 kilogrammes à une distance de 48 kilomètres.

Un tir de mortiers d'un modèle tout récent, pouvant soit lancer des gaz asphyxiants, soit établir un barrage de fumée permettant aux troupes d'avancer vers l'ennemi a suivi celui des grosses pièces, mais c'est la démonstration des 75 modernisés, d'un nouveau 155, de deux modèles d'obusiers aux calibres de 155 et de 105 millimètres montés sur pneus, ainsi que celle des tanks, qui ont donné une idée réelle des progrès réalisés au cours des dernières années.

Par exemple, l'obusier de 155 millimètres peut maintenant être transporté à une vitesse de 88 kilomètres à l'heure contre 16 pendant la guerre et sa portée qui, autrefois, était de 16 kilomètres, en atteint maintenant 23.

Les effets de la guerre aérienne ont été montrés à une grande foule qui se pressait dans les enceintes réservées aux visiteurs. Une importante escadrille a procédé à un bombardement en règle des objectifs placés à cet effet, et on a pu

noter, sans grande difficulté, que les résultats donnaient pleine satisfaction aux autorités. Le tir antiaérien a eu aussi une place d'honneur dans les exercices de la journée. Une cible traînée par un avion à une altitude de 3000 mètres a été touchée par des obus.

Le programme s'est terminé par la destruction complète d'une maison spécialement construite pour cette démonstration et par les exercices d'un tank de cinq tonnes portant un équipage de sept hommes et dont l'équipement comprend cinq mitrailleuses et un canon.

Ce nouveau tank manœuvrant avec une facilité surprenante a traversé le champ de manœuvre plusieurs fois à une très grande vitesse.

## Il Generale Tank

Il progresso andò di pari passo colla tecnica adattandosi alle più nobili istituzioni ed alle invenzioni le più barbare. La guerra chimica doveva logicamente essere accoppiata alla guerra meccanica.

La sostituzione dell'elemento umano ed animale colla macchina lo si è incontrato tristemente anche nel campo dell'industria a detrimento della mano d'opera, del mercato del lavoro, provocando l'ingorgo della superproduzione prima causa dello stagnamento industriale.

È il progresso di una civiltà distruggitrice!

La sostituzione continua in tutti i regni ed in tutti i campi, in quello militare si è giunti alla guerra motorizzata, al cozzo di ferraglie, alle armate a scatto.

Il carro d'assalto non è per nulla nuovo nella storia degli eserciti. Gli stessi nostri antenati nelle battaglie d'indipendenza, indipendenza di cui siamo e saremo sempre i degni custodi, usavano nei loro attacchi carri trainati da focosi cavalli, irti di tremende lame affilate. Falcivano il nemico aprendo la breccia alle fanterie che scompigliavano, annientando ogni e qualsiasi resistenza avversaria, riuscendo ad aver ragione di contingenti superiori in numero ed in armamento si che nel cielo sempre garriva vittoriosa la splendida bandiera della Patria.

Le così dette fortezze mobili, ideate già in Francia prima della guerra del 70, non riuscirono ad esser utilizzate per l'unica questione insoluta della propulsione.

Tale idea tornò di attualità nel 1914 e nell'anno susseguente gli inglesi precedettero di poco l'armata francese nel varo del carro d'assalto, designato col nome di Tank (serbatoio).

L'effetto, allora più che altro demoralizzante, che questi ordigni di guerra producevano sulle truppe tedesche fu semplicemente tragico, tanto da far dire ad uno storico germanico che le truppe del suo paese furono vinte unicamente dal generale Tank!

Bastò tale osservazione a dare all'idea l'incremento massimo, ed oggi tutte le armate sono equipaggiate da questa nuova arma di cui pure la nostra truppa non è sprovvista.

In sostanza il carro d'assalto o carro armato non è altro che un autoveicolo dotato da specialissimi organi che gli permettono qualsiasi movimento anche sui terreni più accidentati ed in grado, gli anfibi, di attraversare laghi e corsi d'acqua.

La sua struttura minuziosamente studiata nel punto equilibrio gli permette le più ardite evoluzioni, le più impensate posizioni, impossibili a qualsiasi altro veicolo non dotato di stabilizzatori, nè da scafo articolato ed aderente al terreno.

Il carro d'assalto, corazzato, munito di mitragliatrici, di piccoli cannoni partecipa al combattimento specialmente a fianco della fanteria. Può portarsi verso

trinceramenti, distruggere ogni lavoro di blocco, aprire un passaggio alle truppe che lo seguono.

Il Tank leggero è particolarmente adattato per il combattimento in terreni più o meno piani, l'altro, per l'enorme suo peso (da 40 a 50 tonnellate) serve praticamente alla distruzione di qualsiasi ostacolo naturale od artificiale, al rovesciamento di qualsiasi lavoro eretto a difesa di una truppa trincerata. Il suo armamento gli permette di accettare da solo il combattimento, isolato da qualsiasi truppa che agisce nel raggio di azione.

Questi fortini mobili si compongono principalmente dello scafo, della torretta, della coda, sospensione a catena. Sono mossi a mezzo di motori a scoppio, motori che permettono una economia di spazio molto prezioso. La condotta di un tale ordigno presenta una difficoltà impensata, dato il minimo campo visivo per il pilota costretto ad orientarsi attraverso a piccolissime feritoie.

E fluiscono questi carri d'assalto come mostri preistorici, strisciano sul terreno lenti e solenni seguendo le più strane ondulazioni le più imprevedute scosse, travolgendo qualsiasi ostacolo che osi opporsi sul loro cammino, guadagnano corsi d'acqua, passano laghi, quando trattasi di carri anfibi, nulla arresta la loro impressionante avanzata. Marciano seminando la morte col ritmico staccato delle mitragliatrici ed il tipico martellamento dei cannoni a tiro rapido.

Passa il Tank lasciando dietro di sé una scia di rovine, tutto livellando sconvolgendo, quasi leggendario piede di Attila.

## L'impero coloniale

La crociata di civiltà servì in ogni tempo alle potenze colonizzatrici quale mascheramento ai fini ed ai vantaggi offerti da un impero coloniale. Benchè da secoli la controversia sulla questione vantaggi non abbia mai dato una esauriente spiegazione, rimane il fatto dell'importanza capitale che un simile impero costituisce per le grandi potenze militari. Una fra le molte potrebbe ben essere la questione di prestigio: Il prestigio, più che non si sospetti, è un elemento di grandissimo valore per lo sviluppo ed i destini di un paese. Lo Stato che aneli alla propria potenza, tende irresistibilmente e conseguentemente ad affrontare seriamente i problemi di una espansione a costo dei più inauditi sacrifici siano questi rappresentati da vite umane, siano calcolati in miliardi oro. Nel concepimento della mentalità giovanile la nozione della grandezza di uno Stato e dell'influenza sua è rappresentata semplicemente dal colore sul mappa-mondo.

Come la consorte dell'usuraio conta i propri brillanti, le Nazioni contano le loro colonie, non forse per l'intrinseco valore che rappresentano, ma come simbolo di una altezzosa superiorità.

La questione prestigio non può da sola unicamente bastare a motivare il continuo susseguirsi di aggressioni dovuto all'espansionismo, ci deve essere qualche cosa di più: Forse il *commercio*, fulcro della vita e della ricchezza di una nazione: Forse un *assorbimento* della mano d'opera superflua ingorgante, minaccia all'ordinamento sociale: Probabilmente una *sorgente* di materie prime necessarie allo sviluppo industriale, di una *mano d'opera* a prezzi livello orientale per una valida ed efficace concorrenza sul mercato mondiale: Forse i *rinforzi* militari rappresentati dalle truppe indigene che l'esperienza vuole sia la miglior carne da cannone: *Ritorni* per le flotte del mare e del cielo riconosciute come

avallo ad ogni trattato: *Basi navali, Porti franchi*, vie di uscita in caso di guerra e di blocco.

L'enumerazione se non esauriente basta a provare che a parte il prestigio, le considerazioni di ordine militare e commerciale non sono per nulla estranee alla questione coloniale che ossessiona tutte le grandi Nazioni, soprattutto in questa era di oltraggioso nazionalismo economico.

Vinta che fu la Germania nel 1918, gli alleati nominalmente per la Lega prendono possesso delle sue colonie e nella ripartizione avvenuta, l'Inghilterra ottiene il mandato sul Tanganica, sul Sud Est Africa, su di una parte della Palestina, del Togo, dell'Irac e su altri minori possedimenti; La Francia, sulla Siria e sui territori del Nord e Central Africa; L'Italia, sui sospiri di Sonnino; mentre il Giappone sfruttando l'influenza creata dai germanici in Cina si appropria della Mancuria in piena ed aperta sfida alla Lega ed alle grandi potenze, compreso gli Stati Uniti. Poi, dopo la conclusione della pace gli stessi alleati disarmano la Germania promettendo di fare tra di loro altrettanto, affamano il popolo tedesco, gli invadono il paese restandovi cinque anni, lo umiliano sino alla reazione. Allora cessano le vessazioni e si accetta in calce a trattati la ratificazione germanica. Da un tale procedimento scaturisce una morale troppo facile ad identificare.

Nel conflitto odierno le grandi Nazioni sono le meno indicate a sventolare lo stendardo di un apostolato che non conobbero mai. L'imputazione del delitto cade, se non in egual misura, su ognuna di esse e sulla stessa Società delle Nazioni per i compromessi e precedenti creati, avvalorando la tesi che le grandi Potenze sono una minaccia alla pace del mondo che ipocritamente difendono.

Se la Germania sogna il ritorno al possesso delle sue già fiorenti colonie, l'Italia che aspira al rango di potenza, tende irresistibilmente ed a qualunque costo alla creazione di un impero coloniale, a rischio di meritarsi l'ostracismo del mondo, non preoccupandosi se lo zoccolo di un meharì calpesti l'idea umanitaria, e segue l'impulso delle due tendenze sulle quali il mondo preso moralmente si basa.

L'amore alla propria famiglia, alla propria razza, a tutto quanto costituisca il proprio benessere: l'odio a tutto ciò che lo intralci, furono le passioni delle prime riunioni sociali, passioni che spingono l'uomo a sacrifici impensati, ad eroismi fulgidi, a delitti nefandi, tutto nell'intento di sopprimere l'ostacolo frapponentesi, di eliminare ogni avversario che si opponga. L'avversario può essere offerto dalla stessa storia, da situazioni politico-commerciali, da alleanze militari, da intrighi orditi per interesse, da xenofobie fomentate, da stampe guerrafondaie, da smanie di governo, da malcontenti creati, da crudeli necessità, da prevaricazioni, da rivendicazioni logiche o credute tali, da provocante ingiustizia, da feudi religiosi, da superbie etniche, da supremazie assolute, da rancori, da millegeneri motivi e pretesti atti a fomentare nel cuore dell'uomo l'exasperazione e l'esaltazione degenerante in conflitto armato.

La guerra esiste allo stato normale sotto svariate forme, il conflitto armato ne è la manifestazione violenta e brutale, è nella natura dell'uomo in un sentimento di egoismo, di avidità feroce, di sadico istinto assopito.

E dunque la psiche umana che bisogna guarire con una educazione scevra di qualsiasi nazionalismo spinto all'oltranza, con un insegnamento tendente a sopprimere l'esagerato sentimento egoistico, con una più reale